FEP

NEWSLETTER
de la
Fondation Européenne pour la Psychanalyse

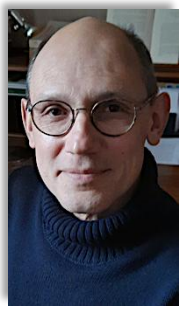
James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Février 2025

Éditorial

QUE RESTE-T-IL DE LA PSYCHANALYSE ?



Stéphane Fourrier

Que reste-t-il de la psychanalyse ?
Cette question peut s'entendre de différentes façons. La façon nostalgique : que reste-t-il de nos amours, des temps passionnants de la psychanalyse ? Ou la façon politique : quelle place aujourd'hui pour l'inconscient dont on sait, depuis Lacan, qu'il est politique. La psychanalyse existe-t-elle encore comme pratique, comme référence, comme inspiration, comme influence ?

Que reste-t-il aussi du corpus et des recherches psychanalytiques ? La psychanalyse continue-t-elle à être vivante et féconde en trouvailles, que ce soit sur le plan des concepts ou de la pratique ? L'or pur de la psychanalyse dont parlait Freud jette-t-il encore quelques lueurs et ces lueurs sont-elles perceptibles ? Qu'a-t-il changé qui puisse se mesurer actuellement ? La psychanalyse réussit-elle encore à quelqu'un ? Que reste-t-il de la parole à l'époque de la communication ?

Nos colloques à venir tournent autour de cette question : les journées de mars à Bruxelles avec la question de ce qu'il y a à sauver d'humanité dans le lien social, les journées de juin à Barcelone avec celle de la transmission de la psychanalyse, et le congrès à Paris en novembre sur ce qu'il en coûte d'évacuer la réalité de l'inconscient. Il n'est ni nouveau ni anormal que cette réalité dérangeante, celle de l'inconscient, soit contestée. Freud ne s'émouvait pas outre mesure des autodafés de ses livres. Ce qui est nouveau est la façon dont s'est imposée une bureaucratie de la pensée dans un contexte plus général de toute-puissance de ce que j'appellerais le discours de la communication, nouvelle variante du discours du Maître adoptée par les États eux-mêmes. La commu-

nication, la « Comm », résoudrait l'impossible à gouverner, en se débarrassant du même coup de se confronter aux deux autres impossibles selon Freud : l'impossible à éduquer et l'impossible à guérir. Avec ce « dégagisme » vis-à-vis de l'impossible, ce pragmatisme du « tout est permis si la situation l'impose », c'est l'humanité même qui est évacuée si l'on considère que ce qui fait notre humanité est cette dialectique entre dire et impossible à dire (à quoi s'adjoignent les impossibles à faire, à être, à jouir). Cette dialectique est celle de chaque sujet, qui fait qu'il y a du sujet. Ce que la psychanalyse a à faire valoir à travers la reconnaissance de la réalité de l'inconscient est la réalité de ce qui fait l'humain et la réalité de ce que cela produit de l'ignorer : un monde inhumain.
`Comment en rendre compte et continuer à faire vivre cette découverte ? C'est

toute la question que la FEP se propose de travailler cette année. Faut-il alors que les psychanalystes deviennent des communicants ? Faut-il vulgariser les concepts psychanalytiques ? Comment remettre au travail comme question cruciale pour l'humanité ce que la psychanalyse avance ? Comment, à l'opposé, réintégrer tous les autres discours dans la réalité au lieu de croire pouvoir les combattre ou les ignorer ? Comment faire entendre ce qui des concepts psychanalytiques peut parler à chacun quand ils ont été rejetés dans l'inentendable, hors de la prétendue réalité actuelle ?

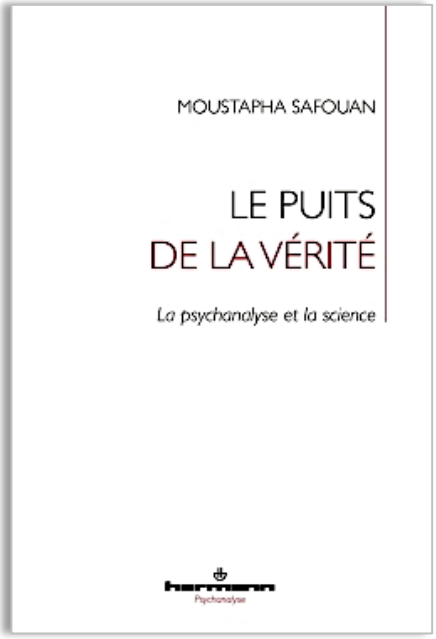
La question qui selon moi se pose à la psychanalyse est de savoir ce qu'elle veut et peut faire valoir comme alternative aux illusions modernes que l'aspiration au bonheur peut forger.

Ne faut-il pas qu'elle continue de se faire l'alliée de ce qu'il y a de résistance de la part subjective en chacun face aux dangers et aux errances de la modernité ? Le discours psychanalytique n'a ainsi rien à gagner à s'opposer aux autres discours qui font partie de la réalité tout autant que lui. Cependant, à la différence des autres discours, la psychanalyse : *c'est* la réalité, comme le disait Lacan. Cette réalité est celle de l'inconscient. En quoi est-ce la réalité ? Cette affirmation peut sembler présomptueuse ou même complètement « barrée ». La réalité dont il s'agit est celle qui inclut l'humain au lieu de vouloir l'exclure de la réalité qu'il se construit. Il ne s'agit bien sûr pas de donner des leçons d'humanité mais de rappeler que la question de l'inhumanité ne peut se régler ni par la force ni par l'opprobre car c'est une question dialectique au cœur de tout fonctionnement humain. Cela ne veut pas dire que tout est relatif comme l'affirment les autres discours. Au contraire, la psychanalyse s'appuie sur le fait que la seule maison habitable, féconde, sécure, ouverte à l'altérité, à la réalité donc, est celle de la parole, celle du ça parle qui n'a pas à chercher à se justifier, à se faire comprendre ou simplement se faire tolérer pour être là. Libre à chacun d'en assumer les conséquences pour chercher à dévier les coups du destin. Le premier besoin de l'humain est de fonctionner avec de l'Autre. Reste à savoir avec quel Autre et de quelle manière.

Gérard Pommier

DEBAT A PARTIR DU LIVRE DE MOUSTAPHA SAFOUAN "LE PUITS DE LA VERITE"

https://www.youtube.com/watch?v=O7-MEFAlIjM



ANNA KARÉNINE ; QUAND LA TRAGÉDIE S'ÉCRIT AU FÉMININ

Gorana Bulat-Manenti

« La femme, vois-tu, est un thème inépuisable : on a beau l'étudier on rencontre toujours du nouveau » **Tolstoï**

Anna Karénine, paru en 1877 est souvent cité comme un des plus beaux romans d'amour jamais écrit. Par sa lucidité extrême et la complexité de ses personnages ce roman est incontestablement un chef d'œuvre de la littérature mondiale. Sa force est telle qu'il peut éclairer, encore aujourd'hui, notre travail d'analyste, dont j'ai l'intention de dire quelques mots ici.

L'histoire que Léon Tolstoï dépeint pose inlassablement, bien qu'en filigrane, la question du féminin, celle de l'émancipation des femmes et de leur position injuste, humiliante, vers cette fin du 19ème siècle russe, la veille d'une révolution dont les pas raisonnent déjà en écho à des inégalités criantes entre les propriétaires et les moujiks, les riches et les pauvres, ceux qui possèdent quelque chose et celles, qui « n'ont rien ». Phallocentrique, impitoyable, la société décrite par Tolstoï pose les trames à explorer et les questions à approfondir qui sont souvent sans réponse réelle : ici il est question de l'amour et du pouvoir, de la passion amoureuse, aussi celle de la place de la femme dans une société où règne l'ordre masculin, où gouverne le masculin.

Anna, belle épouse d'un haut dignitaire du pays, devient dans le roman de Tolstoï, la figure emblématique de cette injustice voulue par une société patriarcale, bigote, avec sa peur du désir féminin, qui méprise et humilie les femmes en les réduisant au seul rôle de mère intouchable, interdite et maintenue à distance. C'est sur ce fond que le désir d'Anna Karénine, sa révolte amoureuse contre un ordre mortellement ennuyeux et hypocrite, enflamme les pages de ce magnifique roman. Le clivage difficilement surmontable entre « la mère et la putain » dont parle Freud dans « La vie sexuelle » est ici posé d'une manière nouvelle par le génie de Tolstoï. Le grand écrivain ne l'affronte pas de la manière habituelle où la femme désirée serait rabaissée et abandonnée, mais à travers une histoire d'un véritable amour, Anna est aimée passionnément et longtemps par le compte Vronski.

La profondeur de leur rencontre est décrite avec sincérité et tendresse, avec les mille tonalités dont raisonnent ces deux âmes sœurs sensibles et intelligentes. Au fil des pages, nous ne cessons de nous demander et d'espérer que le clivage imposé par une société patriarcale puisse être dépassé par la belle et juste force de leur passion. Ainsi pendant de longues années les deux amants arrivent à tenir contre tous les vents, contre la grande tempête qui se soulève autour d'eux, mais le fait que la société condamne une femme à la mort sociale définitivement, tandis que l'homme peut renaître lavé, pardonné, change tout. L'homme, (ici Vronski), épuisé par tant de combat, peut, lui seul, telle la blanche colombe, convoler en justes noces avec une autre. Cette possibilité donnée à Vronski change et infléchit le cours de cette histoire d'amour de deux êtres qui essaient de résister à l'exclusion sociétale.

Lire la suite...

LE RAPPORT DE DOLTO À LA PAROLE

Denise Sauget

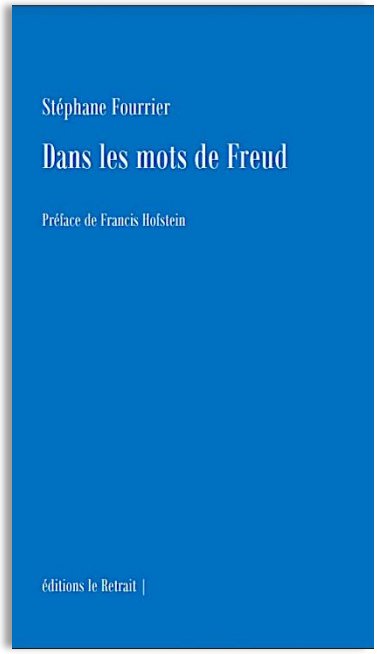
Dolto s'est toujours adressée à l'enfant dès son plus jeune âge comme à une personne, un être humain à "*l'égalité de valeur*". C'est ça l'apport de cette psychanalyste de génie.

1- À partir d'une vignette clinique.
Je vous parlerai brièvement d'une patiente qui élève seule son fils, un enfant de trois ans qui "*respire la joie de vivre*" malgré une malformation du cristallin diagnostiqué peu après la naissance. Il porte des lunettes depuis son jeune âge. Il y a deux mois, il a subi la greffe d'un implant artificiel et a l'obligation de porter des lunettes.

Au cours d'une séance, cette patiente me parle de sa rencontre, dans le parc où les enfants jouent, avec la maman d'un petit garçon qui porte lui aussi des lunettes et qui s'inquiète pour son fils qui refuse de les porter. Elle s'adresse à ma patiente et lui demande comment ça se passe pour elle avec son fils si jeune. Elle est très étonnée du fait que ma patiente lui réponde que son fils acceptait de mettre ses lunettes sans problème. Étonnée, elle lui demande comment avez-vous fait ?
Ma patiente lui dit qu'elle parle toujours avec son fils et en général elle n'a pas de problème particulier. Pour les lunettes elle lui a dit "*que ses problèmes de vue était une question de santé, que sa santé était ce qu'il y avait de plus précieux à protéger, que dans la vie de tous les jours elle pouvait négocier plein de choses avec lui (je veux, je ne veux pas) mais que pour sa santé il n'aurait pas le choix, ce serait toujours non négociable*".

C'est très important de remarquer qu'elle ne s'adresse pas à son fils comme à un "enfant-chose" soumis au dressage en lui donnant un ordre : il faut mettre tes lunettes ou tu dois... mais elle s'adresse à lui comme à une personne à "l'égalité de valeur". Il est important aussi de souligner les limites mises par la mère à son enfant, la phrase : "c'est non négociable", qui marque l'autorité du parent qui sait dire non à bon escient à l'enfant.
Quelques jours plus tard, elle rencontre de nouveau au parc cette maman totalement ravie qui vient la remercier et qui lui dit :
"*Je n'ai plus de problème, je lui ai dit comme vous m'avez dit, la même phrase, "qu'il n'avait pas le choix, que c'était "une affaire de santé" et que sur ce point "ce n'était pas négociable". Elle insiste pour dire "j'ai repris les mêmes mots*".
Dans un premier temps ma patiente lui répond, c'est formidable. Puis après quelques minutes de réflexion elle lui dit :
"*Ce n'est pas la phrase ni les mots qui importent, c'est ce que vous avez transmis à travers les mots de la vérité de votre amour de mère, votre enfant a ressenti que c'était non négociable et il a compris que vous étiez obligée de lui mettre des limites pour son bien-être et sa santé*".
Je trouve que cette vignette clinique témoigne de ce que Dolto nous a transmis de plus fondamental.
L'importance de *la parole vraie* adressée à l'autre, le nourrisson ou l'adulte. Pour Dolto :
"Tout peut et doit être dit en paroles à l'enfant pour autant qu'il s'agit d'un "parler vrai".
L'enfant entend le "vrai" quel que soit son âge. Il sait formuler ce qui le fait souffrir, fût-ce de façon métaphorique ou symbolique dans le dessin ou le modelage...

Lire la suite...



DANS LES MOTS DE FREUD - de STÉPHANE FOURRIER

Préface de Francis Hofstein,

Éditions Le Retrait, 2024.

Par Joseph Rouzel

Entrant dans le beau livre habillé de bleu de Stéphane Fourrier, m'est remonté en mémoire, va savoir pourquoi, quelques paroles d'une chanson de Danielle Messia, cette chanteuse à la voix magnifique, que j'ai croisée en 1978 dans un festival, à Castagnède, en Ariège. Trop tôt disparue, foudroyée à 28 ans par la leucémie. « *Les mots roulent comme des coquilles vides* ». J'en suis encore tout ébloui ! Voilà bien le drame : à force de tourner dans nos bouches et nos oreilles, les mots tels les galets d'un gave, se polissent et leur tranchant s'émousse. Ils se vident de leur substance dérangeante. Ils s'usent. Et ils nous… gavent. Les mots de Freud et leur traduction (en traître ?) comme ceux de tout un chacun.

Alors il faut voir dans l'ouvrage de Stéphane Fourrier une entreprise de salut publique, déjà annoncée par un autre Stéphane, Mallarmé du nom : « Donner un sens plus pur aux mots de la tribu. » (*Le tombeau d'Edgar Poe*). Plus pur ? Pas au sens imaginaire qui fait aujourd'hui de la folle pureté le lit du fascisme et de la ségrégation. Plus pur comme le fait le chercheur d'or qui tamise le sable de la rivière jusqu'à trouver la rare pépite.

En reprenant pied à pied, pas à pas, les mots de Freud, qui constituent les fondations de sa maison théorique et pratique, l'auteur nous invite à une randonnée pleine de surprises. Il s'agit pour le lecteur de sortir des sentiers battus.

J'ai été estomaqué quand j'ai lu, d'entrée de jeu, que le *Deutung* de la *Traumdeutung* (première étape de la balade qui en comporte onze), que l'on rabat facilement dans la traduction sur une « interprétation », renvoyait en fait à *deutsch* (teuton, peuple) et au sens : mais enfin ce que je vous dis est pourtant clair dans notre langue commune. « En s'adressant à celui qui ne veut rien entendre, ce qui veut dire en fait que l'on atteint les limites du dicible, et que l'on ne s'en accommode pas. » (p. 20) On croise au passage la haute figure d'un auteur, trop méconnu, Jean Gagnepain, fondateur de l'anthropologie clinique, assurant que « l'ironie est l'attitude exigée de la science ». Ironie au sens socratique d'un questionnement incessant (*eiromeia* en grec ancien : interroger en feignant l'ignorance), d'un « ça ne va pas de soi », comme aimait à le dire Jean Oury. Gagnepain introduisit, dans son séminaire à la fac de Rennes, des flopées d'étudiants aux *Écrits* de Lacan. Stéphane Fourrier est un adepte du « ça ne va pas soi » !

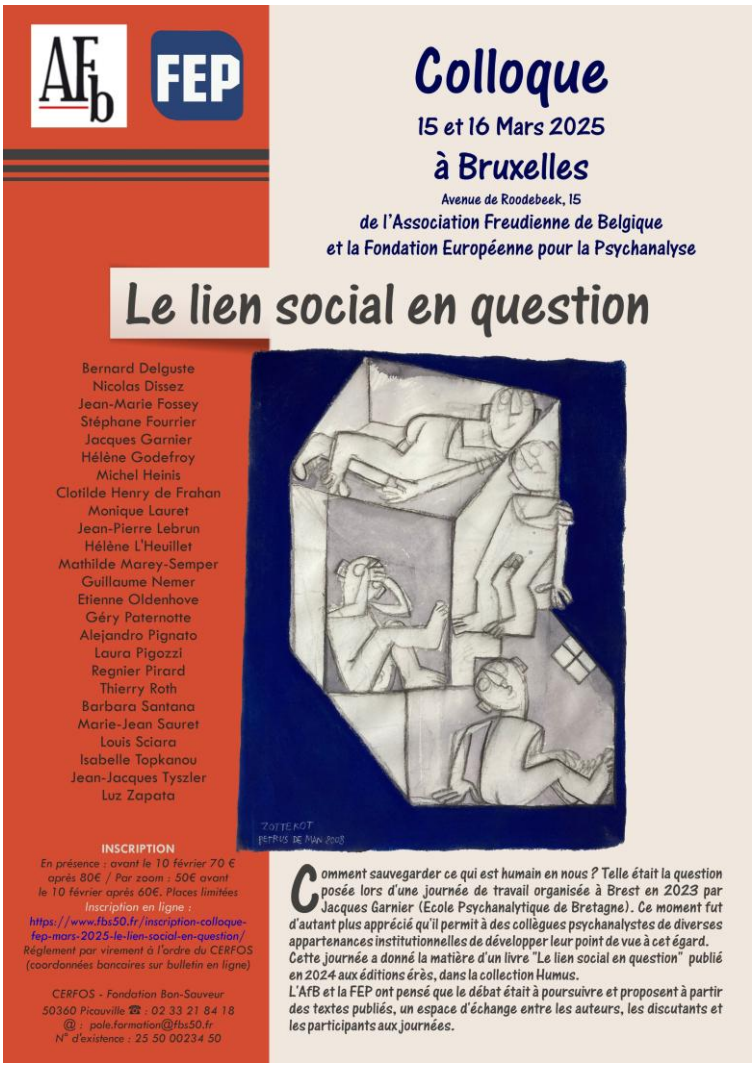
Puis le cheminement continue. Laissons-nous guider par l'auteur. Le lecteur rencontre alors un autre terme qui brille à l'orée du *Deutung*, le verbe *deuten* (indiquer, montrer du doigt). « Il s'agit donc de faire entendre quelque chose à partir du recueil de maints détails, ou parfois d'un seul, qui deviennent ainsi signifiants… porteurs de signification pour quelqu'un du moment que celui-ci se prête à l'analyse des signes dans le monde de signes qu'il se construit continûment… » (p. 21). « Le sujet de la *Deutung* est le sujet en quête de ses propres traces. » (p.22) etc. Peut-être la *Deutung,* traversant « l'indique », relèverait-elle, comme dans les histoires policières, de l'indice, voire de l'index ? A l'inverse de la *Bedeutung* (« cette signification qui règne sans partage… » p. 33) qui impose une signification enchâssée dans un savoir, elle fait signe d'un sujet et de son énigme vivante. Un sujet toujours en devenir, « potentialité d'être », affirma un jour François Dolto. La *Deutung* a trait à la vérité et non à la vérification. Faisant le récit de son rêve, le sujet interprète.

Lire la suite...

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS

Colloque AFb & FEP les 15 et 16 mars à Bruxelles

Le lien social en question



Comment sauvegarder ce qui est humain en nous ?

Telle était la question posée lors d'une journée de travail organisée à Brest en 2023 par Jacques Garnier (Ecole Psychanalytique de Bretagne). Ce moment fut d'autant plus apprécié qu'il permit à des collègues psychanalystes de diverses appartenances institutionnelles de développer leur point de vue à cet égard. Cette journée a donné la matière d'un livre "Le lien social en question" publié en 2024 aux éditions érès, dans la collection Humus.

L'AfB et la FEP ont pensé que le débat était à poursuivre et proposent à partir des textes publiés, un espace d'échange entre les auteurs, les discutants et les participants aux journées.

Télécharger le déroulement des journées…

Colloque F.E.P.

Les paradoxes de la transmission en psychanalyse

à Barcelone les 13, 14, 15 juin 2025

Fondation Européenne pour la Psychanalyse

Coloquio en Barcelona
Colloque à Barcelone

13 de junio de 2025
le 13 juin 2025
sólo online - seulement online

14 y 15 de junio de 2025
le 14 et 15 juin 2025
sólo presencial - seulement en présence

"Las paradojas de la transmisión en psicoanálisis"
"Les paradoxes de la transmission en psychanalyse"

Hotel HCC Montblanc Barcelona
Via Laietana, 61
Barcelona - España

« Ce que tu as hérité de tes pères, acquiers-le afin de le posséder », c'est en s'appuyant de Goethe que Freud illustre combien la transmission de la psychanalyse, et donc son destin, ont toujours été au cœur de ses préoccupations. Il en sera de même pour Lacan. Pourtant, transmettre la psychanalyse confronte assurément à un paradoxe, voire à une butée : l'impossible de la transmission de l'expérience de l'analyse.
En 1937, au crépuscule de sa vie, Freud réaffirme que la psychanalyse est l'un des métiers impossibles. S'appuyant sur ce noyau de réel, Lacan déclare en 1976 que la psychanalyse est intransmissible ; sans oublier d'ajouter : « C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut qu'il y soit forcé – de réinventer la psychanalyse ».
La psychanalyse ne s'apprend pas à proprement parler à l'université, ni dans les livres, ni lors de colloques. S'agit-il de transmettre un savoir dont on sent bien qu'il échappe aux cadres conventionnels de l'enseignement académique ? Ne sommes-nous pas devant un savoir troué qui défie les tentatives de maîtrise puisqu'il s'agit précisément d'un savoir qui ne se sait pas. Toutefois, tout en prenant acte de cet impossible, Lacan ne manque pas dans sa proposition de 1967 de rappeler que : « Ceci n'autorise nullement le psychanalyste à se suffire de savoir qu'il ne sait rien, car ce dont il s'agit, c'est de ce qu'il a à savoir. »

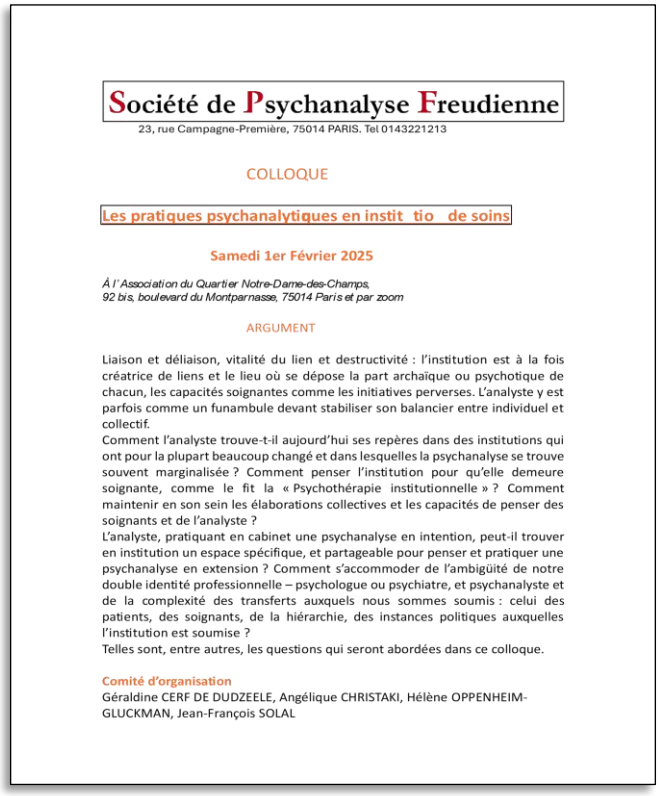
Aucune association analytique ne peut « produire » du psychanalyste puisque de formation il n'y en a que de l'inconscient à passer par l'expérience de la cure. Il n'empêche qu'une question essentielle demeure, celle des formes de passage de l'analysant à l'analyste. La cure met en mouvement la question du désir : celui du sujet qui entreprend une analyse et celui de l'analyste qui n'a d'autre position à offrir que celle de son propre désir, « à ceci près que c'est un désir averti ». Un désir « inédit » qui ne va pas de soi, énigmatique, qui ne cesse de se présenter comme une question toujours à élaborer.

Relever le pari de l'impossible transmission, véritable pierre d'achoppement en résonance avec la subjectivité de notre époque, tel est l'enjeu que propose la Fondation Européenne pour la Psychanalyse à des collègues d'Europe et au-delà. Ce colloque sera également l'occasion de repenser l'impossible et le nécessaire de la formation du psychanalyste et de tenter, par le bord, de circonscrire l'inouï de l'expérience analytique, profondément enracinée dans le transfert et la parole du patient ; un espace d'inventivité donc, où l'acte analytique se redéfinit sans cesse, modelé par la singularité de chacun et de chaque situation transférentielle.
Animé par un esprit d'ouverture, ce colloque s'adresse aux psychanalystes, comme à celles et ceux qui s'intéressent à la psychanalyse et partagent le désir de redonner au langage ses fonctions signifiantes.

Société de Psychanalyse Freudienne

LES PRATIQUES PSYCHANALYTIQUES

EN INSTITUTION DE SOINS



Société de Psychanalyse Freudienne

23, rue Campagne-Première, 75014 PARIS. Tel 0143221213

COLLOQUE

Les pratiques psychanalytiques en instit tio de soins

Samedi 1er Février 2025

À l'Association du Quartier Notre-Dame-des-Champs,
92 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris et par zoom

ARGUMENT

Liaison et déliaison, vitalité du lien et destructivité : l'institution est à la fois créatrice de liens et le lieu où se dépose la part archaïque ou psychotique de chacun, les capacités soignantes comme les initiatives perverses. L'analyste y est parfois comme un funambule devant stabiliser son balancier entre individuel et collectif.
Comment l'analyste trouve-t-il aujourd'hui ses repères dans des institutions qui ont pour la plupart beaucoup changé et dans lesquelles la psychanalyse se trouve souvent marginalisée ? Comment penser l'institution pour qu'elle demeure soignante, comme le fit la « Psychothérapie institutionnelle » ? Comment maintenir en son sein les élaborations collectives et les capacités de penser des soignants et de l'analyste ?
L'analyste, pratiquant en cabinet une psychanalyse en intention, peut-il trouver en institution un espace spécifique, et partageable pour penser et pratiquer une psychanalyse en extension ? Comment s'accommoder de l'ambigüité de notre double identité professionnelle – psychologue ou psychiatre, et psychanalyste et de la complexité des transferts auxquels nous sommes soumis : celui des patients, des soignants, de la hiérarchie, des instances politiques auxquelles l'institution est soumise ?
Telles sont, entre autres, les questions qui seront abordées dans ce colloque.

Comité d'organisation
Géraldine CERF DE DUDZEELE, Angélique CHRISTAKI, Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN, Jean-François SOLAL

Samedi 1er février 2025

92 bis, bd du Montparnasse

75014 Paris et par zoom

Avec la participation de Jean-Jacques Tyszler

Lire la suite....

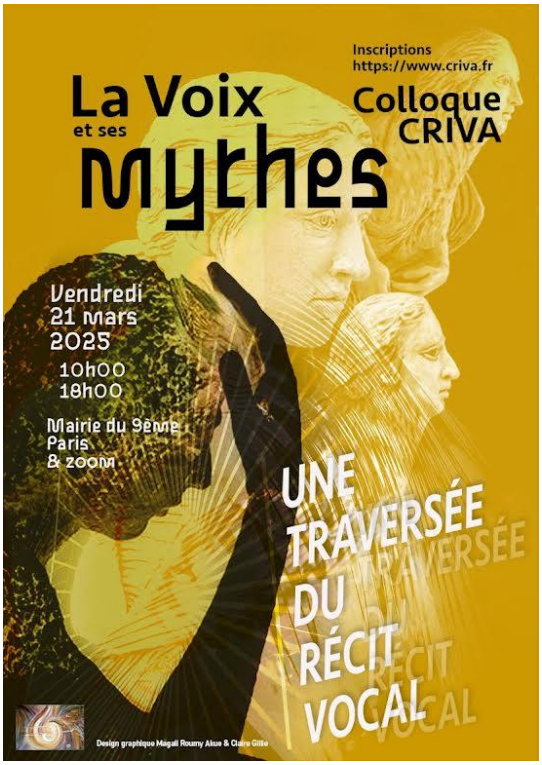
Colloque CRIVA

LA VOIX ET SES MYTHES

Une traversée du récit vocal

21 Mars 2025 de 10h à 18h

à Paris



MARSEILLE

Le 7 février à 19h

Roland Gori

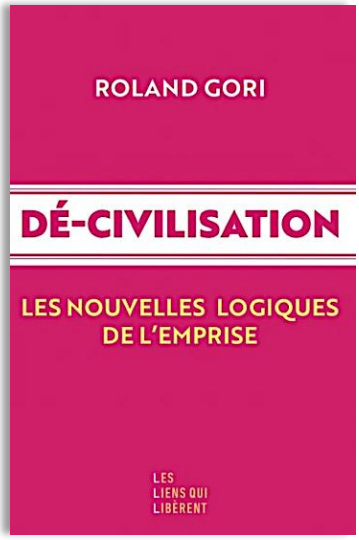
présentera son dernier livre :

DÉ-CIVILISATION,

Les nouvelles logiques de l'emprise

(Les Liens qui libèrent)

à la librairie L'Odeur du Temps



Ville Evrard

11 février à 18h30

avec **ROLAND GORI**

QUE DEVIENT LE SOIN PSYCHIQUE DANS UNE SOCIÉTÉ QUI REND FOU ?

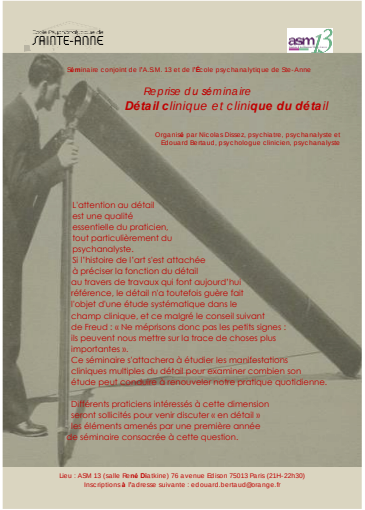
Laura Pigozzi, ITALIE

Jeudi 13 février, à 21h, en ligne sur le site de la fondation Hapax, pour la quatrième leçon du cycle *Parents à l'école*, intitulée *La relation avec l'école* avec Laura Pigozzi. Gratuit sur inscription obligatoire. (https://www.fondazionehapax.org/genitori-a-scuola/)

Vendredi 21 février, à 17h, Livourne, Orizzonti Pedagogici, Théâtre Quattro Mori, conférence sur *Adolescence. Là où l'on se brûle*, en compagnie de Pier Giorgio Curti

Vendredi 28 février, Savone, Librairie Feltrinelli, à 18h30, sur le livre *L'âge de l'excès. Jeunes, drogues, psychotropes entre conformisme et dépendance*

SÉMINAIRES des MEMBRES



Séminaire conjoint de l'A.S.M. 13 et de l'École psychanalytique Sainte-Anne

Détail clinique et clinique du détail

Organisé par Nicolas Dissez et Edouard Bertaud

Mercredi 5 février, Corinne Tyszler :

" Ce qui se poétise dépend de...?"

Mercredi 12 février, Jean-Jacques Tyszler et Raphaël Tyranowski :

Chemin vers la clinique : quelques précisions sur la clinique de l'érotomanie dans l'œuvre de Clérambault

Jean-Jacques Moscovitz, *Psychanalyse actuelle* / Paris

Effets du contemporain sur la subjectivité aujourd'hui

Organisé par Lysiane LAMANTOWICZ et Jean, Jacques MOSCOVITZ :

Jean-Jacques Moscovitz : 06 16 29 51 89 - jjmoscovitz@gmail.com

Lysiane Lamantowicz : 06 60 27 77 43 - lysianelamantowicz@gmail.com

26 mars, 28 mai

https://www.psychanalyseactuelle.com/seminaire

Claire Gillie - CRIVA / Paris

Mardi 4 février 2025 de 20h30 à 22h45 : Séminaire CRIVA
"Voix grinçante ; le d'rôle de rire" autour de Adriana VARONA & Gilles ANQUEZ
Rire et rictus : Hommage à Fabienne Ramuscello (inviter les clowns ; cf Contacts avec Olivier Courtemanche + Claire Gillie
S'inscrire sur le site : https://www.criva.fr ou écrire à voixanalysecriva@gmail.com

Mardi 11 février 2025 (20h30-22h30) : : **Groupe d'échanges Cliniques CRIVA**
Écrire à voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

Jeudi 13 février 20h45 : Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique :
"Le plus de jouir : du fourre-tout au coup fourré""
Zoom - Écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

6 février 2025 à 21h15
D. Bernard & P. Zarowsky

SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO) et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN-FRANCE
118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
secretariat-epfcl-france@wtd.fr

2024-25

J. Lacan, "D'un discours qui ne serait pas du semblant" (1971)

Jeudi 6 février **2025 à 21h15**

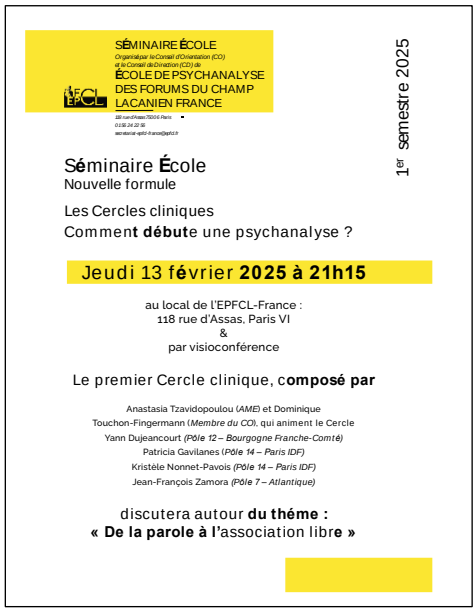
au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

David BERNARD &
Patricia ZAROWSKY

Commenteront la deuxième et la troisième partie de la leçon VIII
(p. 138-144)

Soirée **animée par** Sylvie CHAZEL

13 février 2025 à 21h15
Comment débute une analyse ?


SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO) et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN FRANCE
118 rue d'Assas 75006 Paris
01 56 24 22 56
secretariat-epfcl-france@wtd.fr

1er semestre 2025

Séminaire École
Nouvelle formule

Les Cercles cliniques
Comment **début**e une psychanalyse ?

Jeudi 13 février **2025 à 21h15**

au local de l'EPFCL-France :
118 rue d'Assas, Paris VI
&
par visioconférence

Le premier Cercle clinique, c**omposé par**

Anastasia Tzavidopoulou (*AME*) et Dominique
Touchon-Fingermann (*Membre du CO*), qui animent le Cercle
Yann Dujeancourt (*Pôle 12 – Bourgogne Franche-Comté*)
Patricia Gavilanes (*Pôle 14 – Paris IDF*)
Kristèle Nonnet-Pavois (*Pôle 14 – Paris IDF*)
Jean-François Zamora (*Pôle 7 – Atlantique*)

discutera autour **du thème :**
« De la parole à l'association libre **»**

Luis Izcovich / Paris

Du Trauma au symptôme

12 février, 5 et 19 mars, 9 avril, 7 et 21 mai, 4 juin 2025.
Au local de l'EPFCL : 118, rue d'Assas, 75006 Paris.

Notre choix consiste à aborder le trauma dans ses rapports à l'inconscient ainsi que dans ses effets sur les symptômes. Il s'agira de suivre comment, depuis Freud, la psychanalyse a construit une conception théorique précise du traumatisme où ce qui devient déterminant est la notion d'après-coup. Cela revient à examiner la réponse du sujet face aux événements traumatiques qui, loin d'être universelle, participe d'un indécidable a priori. C'est ce que Lacan démontre à deux moments différents de son enseignement. D'abord quand il pose que le « trauma s'implique dans le symptôme » (1) ; puis dix ans plus tard, quand il invente un terme qui condense les deux termes de symptôme et de traumatisme en « symptraumatse » et en affirmant « je dirai qu'il (le sujet) symptraumatse quelque chose ». (2)

Ainsi, durant cette année, nous explorerons ce qui fait symptôme pour un sujet ; soit ce qui va de la contingence qui fait trou, « troumatisme », à l'évènement de corps qui en constitue la réponse. Ce parcours nous permettra à la fois de cerner pourquoi il n'y a de traumatisme que lié au sexuel, et de faire la distinction clinique entre symptôme pur, symptôme originel et symptôme fondamental.

1. LACAN Jacques, « Positon de l'inconscient », Écrits, Paris, Seuil, 1966, p. 839.
2. LACAN Jacques, Le Séminaire, livre XXIII, Le Sinthome, Paris, Seuil, 2005, p. 162.

Informations :
Secrétariat de l'EPFCL : Adresse : 118 rue d'Assas, 75006 Paris · Téléphone : 01 56 24 14 66
*Mail : collegeclinique-**paris**@wanadoo.fr*

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au ***Cercle Freudien,***
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) travaillant en institution et/ou en libéral, rencontrant des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.
De tels évènements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent chez ces patients, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des évènements parfois déroutants.
Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

En principe le 1er samedi du mois (à l'exception de novembre, décembre 2025 et janvier) soit les

1er février 2025, 1er mars 2025, 5 avril 2025, 3 mai 2025, 7 juin 2025 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :
Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr

Denise Sauget / Paris

GROUPE DE RÉFLEXION SUR LA PRATIQUE

Ce groupe propose d'interroger notre pratique à partir de cas cliniques apportés par les participants et d'aborder quelques questions théoriques rencontrées dans la conduite des cures : la question de la demande, la question du désir de l'analyste, la question du transfert, la question de la parenté entre psychose et maladie somatique...
Les réunions ont lieu : 9 rue Saint Roch 75001 Paris, le **1er lundi du mois** (sauf pendant les vacances scolaires) de 18h30 à 20 heures.

Pour s'inscrire, prendre contact avec Denise Sauget : 06 85 56 54 86

Michel Leverrier / Caen

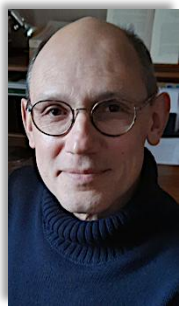
Mercredi 5 février 2025 chez JLF

Lecture du Séminaire de Lacan **« La logique du fantasme »**

On terminera les 3 dernières leçons de ce séminaire où il est question : de la jouissance, en particulier féminine, du sadique et du masochisme (cf Kant avec Sade dans les Ecrits de Lacan), puis (enfin) du fantasme : "*on bat un enfant* " de Freud et des perversions (envers des névroses- cf Freud), des fantasmes névrotiques et de la place du psychanalyste : la question du tiers…et du tiers symbolique … de la parole et de la direction de la cure : question d'éthique du psychanalyste mais aussi du " désir et de la loi : cf le livre « le désir et la loi " de J Clavreul (1987 Ed Denoel) et celui écrit avec P Aulagnier , F Perrie , G Rosolato , JP Valabrega : « *le désir et la perversion* » (1967 Ed seuil Réed de Poche)

Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires à 20h45.
Pour participer joindre : Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



"L'os du symptôme ou le respect de la casse"

Argument : Pas de psychanalyse, pas d'inconscient, pas de nœud borroméen sans symptôme, sans réel du symptôme, sans « ce que les gens ont de plus réel » (Lacan). Si le symptôme tombe toujours mal, lui seul ne laisse pas tomber ce qu'il y a de sujet qui articule quelque chose chez chacun. Le minimum est de respecter ce qui fait assemblage d'une nature humaine fondamentalement brisée. La psychanalyse est seule à faire ce « diagnostic » et à ouvrir à un « traitement » respectueux du symptôme et donc de l'humain. Nous invitons cette année les participants à travailler cette question en amenant chacun les lectures qui les y auront aidés.
Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourrier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse / Montpellier

- **Le groupe de lecture du *Séminaire X, L'angoisse* de Jacques Lacan, se réunira :**

Mardi 11février (18h30-20h)
Entrée libre. Le groupe étant ouvert, on peut prendre le train en marche !

Samedi 15 février : Jean-Christophe Contini (Lausanne) viendra parler de :
Les bavardages indicibles du désir : écritures des pulsions / pulsion d'écriture ? Pourquoi écrire ? Et pourquoi publier des livres, des poèmes, des textes en prose, théoriques ou fantaisistes, en ouvrage ou en revue ? J'essaierai de déployer la question – par une approche « au ras des pâquerettes » (ce qui m'est presque devenu une habitude) – à partir de deux ouvrages parus récemment aux éditions L'Harmattan dans la collection « Psychanalyse et lien social » dirigée par Joseph Rouzel et Jacques Cabassut : L'éducation spécialisée au risque de la psychanalyse (préface de Jacques Cabassut) et La pulsion muette (préface de Joseph Rouzel)…
Le séminaire se déroule dans les locaux de Psychasoc,
3 rue Urbain V, 34000 MONTPELLIER
Code : 4238
S'inscrire auprès de Joseph Rouzel : apsychanalyse@gmail.com

Audioportrait d'un psychanalyste Daniel Olivier :

https://www.youtube.com/channel/UC6k0NDyVF-3VGO27sYjB74A

Iva Andrejs / Prague

L'invention de la psychanalyse, l'enfant non-invité
tous les lundis, 19h30 - 21h30 á Národní kavárna, Prague 1, République tchèque.
PSSP - Pražská skupina pro současnou psychoanalýzu (Groupe pragois pour la psychanalyse contemporaine)
Martin Mahler, Roman Telerovský, Iva Andrejs, Radim Karpíšek

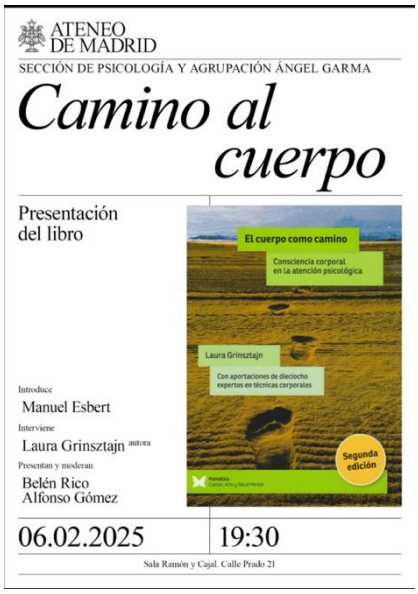
ATENEO DE MADRID

Umbral
Red de Asistencia *psi*
Psicoanalisis en la comunidad

07.02.2025 19:30

Laura Kait
Alejandra Quintas
Alejandro Pignato
Veronica Bogao

Agrupación Ángel Garma le está invitando a una reunión de Zoom
programada.
Tema: UMBRAL Red de asistencia "psi". Psicoanálisis en comunidad.
Hora: 7 feb 2025 07:30 p. m. Madrid
Únase a la reunión de Zoom
https://us06web.zoom.us/j/84758690395?pwd=JI-gUTmBcWJnGv5WIwGjsMTsU6bTgp8.1
ID de reunión: 847 5869 0395
Código de acceso: 624191



Camino al cuerpo

06.02.2025 19:30
Introduce M. Esbert
Interviene Laura Grinsztajn
Presentan y moderan
Belen Rico
Alfonso Gomez

Silvia Saskyn / Madrid, Zaragoza

Seminarios Dra. Silvia Saskyn

Embarcarse en un analisis hoy, con el hombre de las ratas

Modalidad on line

Umbral / Barcelone

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 17 de febrero

19:30 (hora de Barcelona)

plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de

Alejandro Pignato

Presentación clinica a cargo de

Michel Socoro

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XIV (Curso 2024-2025)

- EL ALGEBRA DE LA ANGUSTIA FANTASMATICA DEL SUJETO Y EL OTRO

14 de febrero, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025, desde enero hasta junio, 14 de marzo, 11 de abril, 16 de mayo y 13 de junio)
Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.
Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

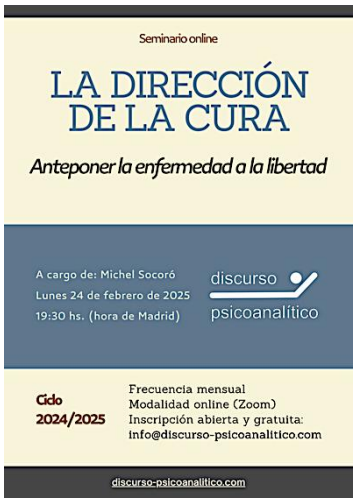
- SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN I LENGUAJE: PALABRA Y ESCRITURA INTERVENCIONES EN ROMA Y EN ITALIA (Curso 2024-2025)

7 y 21 de febrero;
a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: 20 de diciembre. A partir de 2025: 7 y 21 de marzo; 4 y 25 de abril; 9 y 23 de mayo; 6 de junio.
Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

Lire la suite...

BARCELONE



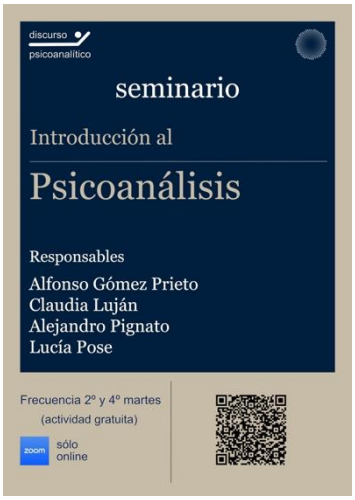
LA DIRECCION DE LA CURA

A cargo de: Michel Socoro

Lunes 24 de febrero

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com



Seminario Introduccion al Psicoanalisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan, Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2° y 4° Martes

solo on line

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN
Actividad de la Asociación Discurso Psicoanalítico
A cargo de Marcelo Edwards

La praxis psicoanalítica es discursiva. Lo que cuenta es la palabra: los dichos y el acto de decir, bajo transferencia.

El eje de la obra de Lacan es el anudamiento de las tres di(t)menciones de lo Real, lo Simbólico y lo Imaginario, que centra ese punto que es el objeto a, causa del deseo. El sujeto las articula al hablar, y el acto del psicoanalista introduce un corte en el discurso que tiene efectos retroactivos sobre el anudamiento de estas, y por ende sobre la angustia, los síntomas, las inhibiciones, los fenómenos psicosomáticos o psicóticos.

Este seminario está dirigido a quienes, estando interesados en la obra de Lacan, encuentran dificultades para entender sus escritos y seminarios. Por ello, la participación en el mismo implica la lectura y el debate activo de los textos.

Habiendo trabajado durante el curso anterior sobre lo Imaginario, en 2025 iniciaremos el módulo sobre lo Simbólico.

Los encuentros de trabajo hasta fin de 2025 serán los miércoles cada 15 días de 19:30 a 21:00 hs. Próxima reunión: 5 de febrero. Para recibir el enlace es necesario contactar previamente con:
marceloedwards@movistar.es

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

a cargo de
Marcelo Edwards

mercoles cada quince dias 19:30 a 21:00hs

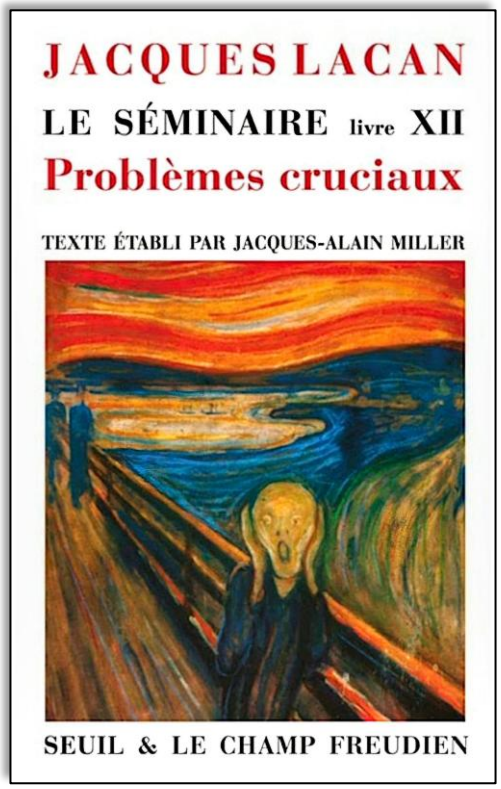
Contacto: maeceloedwards@movistar.es

SALON de LECTURE

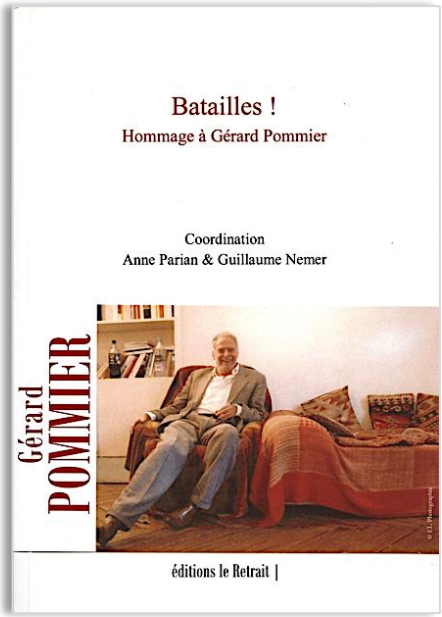
Jacques Lacan Le séminaire Livre XII

Je vous livre une anecdote que m'avait confiée Lacan. Il témoignait à son ami Roman Jakobson de son embarras à nommer son prochain Séminaire. « Quand cela m'arrive, répondit l'éminent linguiste, je mets "Problèmes cruciaux". »
Cet embarras, je le rapporte au tournant majeur que marque ce Séminaire. Les premiers étaient chacun appendus à une œuvre de Freud, dont ils proposaient un commentaire, certes buissonnier et extensif. Le Séminaire XI, celui des Quatre concepts fondamentaux, a valeur de synthèse finale de cette première époque. La seconde commence avec nos Problèmes cruciaux. Désormais, les Séminaires porteront sans médiation sur les apports originaux de Lacan.
Bien qu'éparpillé conformément à son titre, le présent Séminaire n'en a pas moins, selon Lacan, un centre, à savoir « l'être du sujet ». Mais attention, il s'agit du sujet lacanien, S/ , c'est-à-dire divisé, fendu, qui n'a rien à voir avec l'unité d'un ego . Est-ce un concept ? Plutôt une écriture, aux sens multiples. Elle ne se laisse pas enfermer dans une définition, on ne l'approche que par une série de formules et de figures.
Parmi les formules, se détache « le signifiant représente le sujet pour un autre signifiant », transformation de la définition du signe comme représentant quelque chose pour quelqu'un. Des figures topologiques, dont la première est la fameuse bande de Moebius, sont là qui mettent à plat différents états de la structure subjective.

« Problèmes cruciaux » constitue un redépart de l'enseignement de Lacan. Bien des développements à venir sont ici amorcés.



Batailles !
Hommage à Gérard Pommier



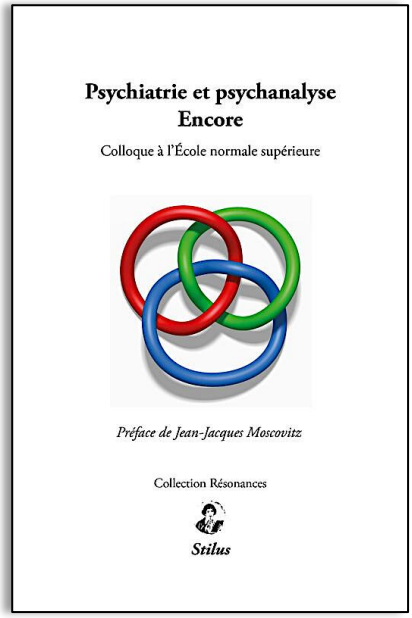
Coordination Anne Parian & Guillaume Nemer

Le 1er août 2023 s'éteignait Gérard Pommier Des proches, des psychanalystes, des artistes lui rendent hommage...

Avec des contributions de : Nathalie Kuperman, Stéphane Fourrier, Marilia Aisenstein, Sylvain Jean, Esther Tellermann, Joseph Rouzel, Sarah Poncet-Guérineau, Guillaume Nemer, Gorana Bulat-Manenti, Jean-Marie Fossey, Ed Robins, Marie Selin, François Raffinot, Catherine Millot, Ahmed Boulhal, Viviane Candas, Marie-Jean Sauret, Graziella Baravalle, Roger Fajnzylberg, Annie Ernaux, Luis Izcovitch, Régnier Pirard, Laura Kait, Sophie Mendelsohn, Adriana Zanón, Christiane Lacôte-Destribats, Aspasie Bali, Silvia Lippi, Jacopo Baboni-Schelingi, Jean-Jacques Tyszler, Anne Parian.

éditions Le Retrait

Psychiatrie et psychanalyse
Encore



Colloque à l'Ecole normale supérieure
Préface de Jean-Jacques Moscovitz

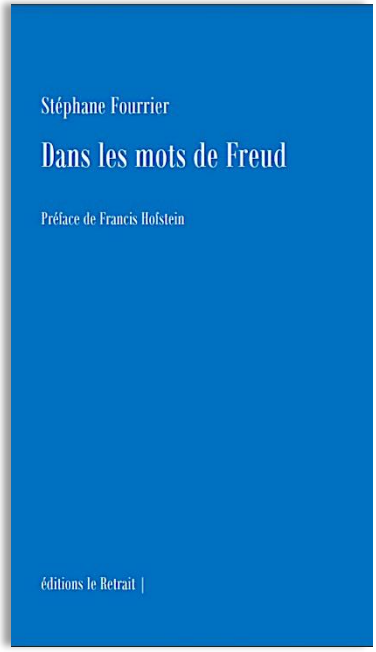
Cet ouvrage reprend les interventions d'un colloque qui a eu lieu à l'Ecole Normale Supérieur, rue d'Ulm, en 2023 et qui portait sur l'actualité des liens entre la psychiatrie et la psychanalyse.
Pour l'ensemble des auteurs la référence fondamentale est une conception de la psychiatrie qui tient compte de la fonction du transfert, de l'usage de la parole, et favorise un accueil de la folie en reprenant le legs d'une tradition clinique laissant une place à ce qui chez chacun existe de plus singulier.
Dans ce sens, et sans récuser les avancées de la biologie, une question essentielle traverse cet ouvrage : il s'agit de démontrer d'une part les abus d'une approche protocolaire de la santé mentale et d'une fixation identitaire promue par des nouvelles catégories cliniques et d'autre part les bénéfices d'une politique de soin fondée par une éthique qui laisse une chance à chacun dans le contexte où il vit.
Face à une clinique fondée par le discours médical, les auteurs démontrent à partir de leur engagement institutionnel l'importance et l'intérêt qu'il y a à conserver, comme boussole pour leur pratique, la parole des sujets et la référence à la psychanalyse.
Parution : 11 février 2025
Collection : Résonances

Dans les mots de Freud

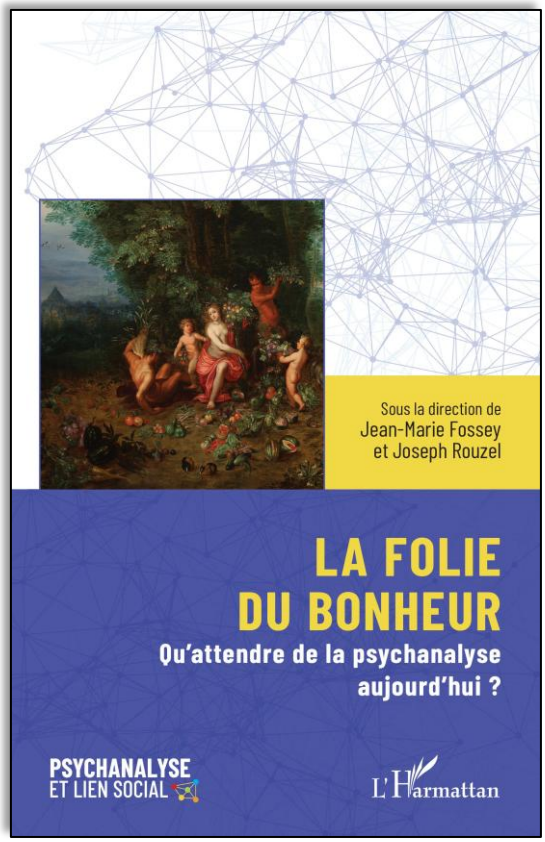
Stéphane Fourrier

Préface de Francis Hofstein

125 X215 – 183 pages – 19€
ISBN 978-2-492070-32-7
Ce livre invite à relire Freud, à y relire l'intraduisible qui ne se donne à lire que dans la mise en mots, aux confins de ce que tout discours peut dire, de tout ce qu'il dit à ne pas pouvoir le dire. Seul un retour à la langue de Freud peut redonner aux concepts psychanalytiques la fraîcheur de leur trouvaille et les échos énigmatiques et néanmoins évocateurs qu'ils peuvent trouver chez chacun. Les mots prennent en effet sens de ne surgir que dans un entre-les-langues où se joue l'humanisation pour chacun de son rapport à soi et aux autres. La découverte de l'inconscient freudien est indissociable de la redécouverte que chacun peut en faire, non pas comme l'adhésion à une théorie toute faite mais comme le chemin de l'impossible mise en mot, de l'impossible traduction, que chacun peut emprunter à la suite de Freud. Le discours psychanalytique ne reste bien vivant qu'à s'actualiser dans un travail sur les mots et leur impossible à dire. Ce retour à ce qui nous origine comme sujet, comme pure négativité créatrice, peut nous protéger de la violence des idéologies.



En librairie à compter du 31 décembre 2024
Ou dès maintenant sur : commandes@editions-le-retrait.fr



L'@psychanalyse
La Fondation Européenne pour la Psychanalyse

LA FOLIE DU BONHEUR
Qu'attendre de la psychanalyse aujourd'hui ?

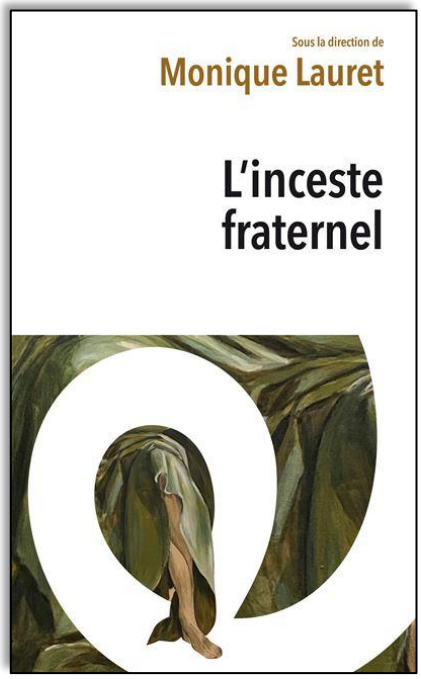
Sous la direction de
Jean-Marie Fossey et Joseph Rouzel

Dès les premières pages de son Malaise dans la culture Freud pose la question : que veulent les êtres humains ?
Et l'on met au défi quiconque de répondre autre chose que : je veux être heureux ! Face à cette volonté increvable de bonheur trois obstacles surgissent : le monde, le corps et les autres. (...)

Tel était le thème de ce colloque organisé par l'@psychanalyse et la Fondation Européenne pour la Psychanalyse les 28 et 29 juin 2024 à Montpellier. Plusieurs psychanalystes se sont succédés à la table des orateurs. Parmi les auteurs présents dans ce livre : **Jacques Cabassut, Gisela Avolio, Marcelo Edwards, Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lugan, Horacio Manfredi, José Eduardo Tapan, François Desplechin, Luz Hiram Laguna, Hélène Godefroy, Sébastien Firpi, Marie-José Pahin, Marc Maximin, Monique Lauret, Alejandro Pignato, Laura Pigozzi, Marie-Jean Sauret, Guillaume Nemer.**

L'inceste Fraternel

Monique Lauret



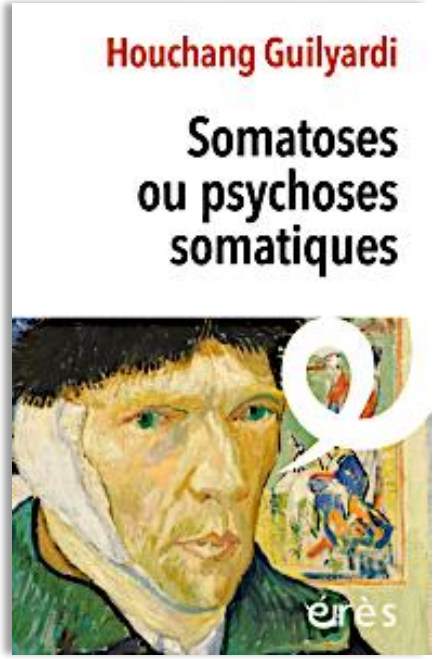
Avec la participation de Sophy CAMACHO, Marielle DAVID, Brigitte DOLLE-MONGLOND, Claire GILLIE Voir plus [+]

Ce livre collectif est centré sur la question spécifique de l'inceste fraternel, fantasmé ou subi. Bien que fréquente dans les situations d'abus sexuels intra-familiaux, cette problématique demeure encore taboue et rarement pensée en psychanalyse.

À partir du mythe, de la littérature et de la clinique, les auteurs déplient les différents aspects de ce « système-inceste » né au sein de la famille, dans une transgression de l'interdit fondamental d'avoir des rapports sexuels entre parents et enfants ou entre frères et sœurs. Le respect de l'interdit de l'inceste permet la structuration psychique, l'inscription dans l'ordre symbolique et l'affiliation dans les générations. Les fratries traversent différemment ce climat incestuel suivant les structures individuelles et les constellations familiales. Quelques fratries vont permettre une traversée du fantasme et une séparation psychique, d'autres vont l'agir dans le passage à l'acte, traduisant alors une défaillance parentale, familiale. Les conséquences en sont délétères chez la victime, chez l'abuseur et influent durablement sur le cours des générations suivantes. Un véritable poison incestueux sur lequel la psychanalyse peut agir comme antidote en cassant les chaînes de répétition inconscientes transgénérationnelles, libérant ainsi les victimes et leurs descendants.
érès

Somatoses ou psychoses somatiques

Houchang Guilyardi



Préface de Geneviève VIALET-BINE

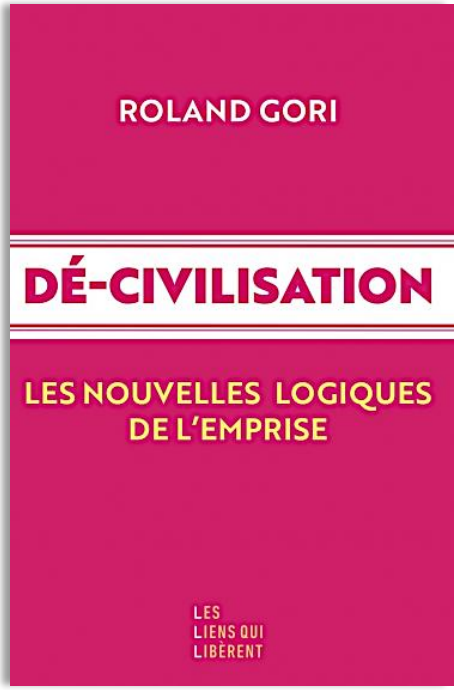
À partir de son expérience clinique auprès de sujets hospitalisés pour des maladies graves, Houchang Guilyardi décrit les mécanismes psychiques en cours dans la survenue des pathologies physiques et développe de nouvelles approches préventives, de clinique et de soins.

Cet ouvrage bref mais dense ouvre une série de questions : qu'est ce que le corps ? et quel corps ? Le corps organique, celui seul que connaît la médecine, le corps psychique qui le recouvre et qui intéresse la psychanalyse, le corps hallucinatoire ? Quelle place occupe une maladie organique dans la vie d'un sujet ? Qu'en est-il du contexte de son explosion, de sa récurrence et de sa fonction dans l'économie psychique inconsciente d'un patient ? Existe-t-il un possible rapport entre la médecine hospitalière, la médecine en général, et la psychanalyse, en dépit d'une conception et d'un traitement du symptôme antinomiques, celle du « mystère du corps parlant » dont Lacan écrivait en 1973 qu'il était le Réel ? Le point d'orgue de ce travail est l'hypothèse du statut métapsychologique de ce que H. Guilyardi nomme désormais somatose ou psychose somatique.

érès janvier 2025

VIDEO : https://www.youtube.com/watch?v=CX8Y4cNVyeY

DÉ-CIVILISATION
LES NOUVELLES LOGIQUES DE L'EMPRISE
Roland Gori

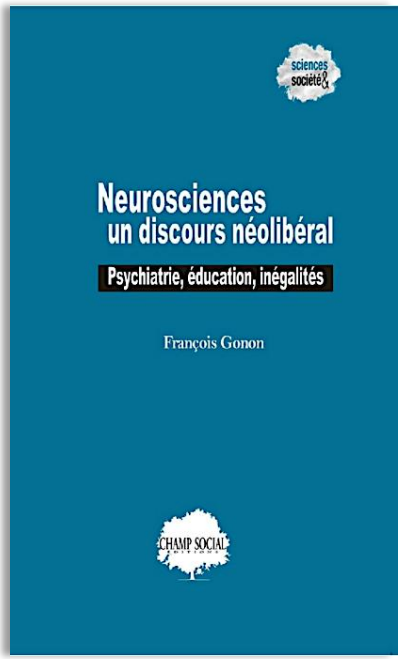


Face à la destruction du dialogue démocratique, aux dégâts causés par la politique brutale du gouvernement et à la dépolitisation de l'information, ce livre s'érige en défenseur du langage et de la pensée critique. Un appel à la réhabilitation des mots et des idées grâce à la reconquête de notre humanité confisquée.

Éditions Les Liens qui libèrent

Parution 05/02/2025

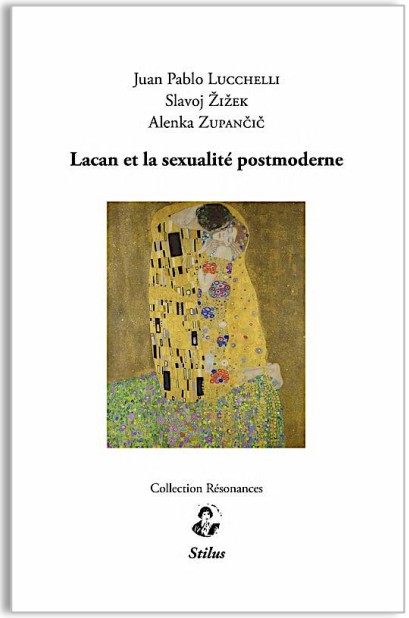
Neurosciences
Un discours néolibéral
François Gonon



L'engouement croissant pour la biologie du cerveau tient à la conviction qu'elle serait la mieux placée pour expliquer les troubles mentaux, les difficultés scolaires et les inégalités sociales. Pourtant, selon les scientifiques les plus reconnus, les neurosciences n'ont, jusqu'à présent, guère éclairé les pratiques en psychiatrie, en pédagogie ou pour lutter contre les inégalités. Il y a en effet un écart considérable entre le discours triomphant délivré au grand-public et la réalité des avancées scientifiques. Ce double discours favorise une conception neuro-essentialiste des comportements humains. En mettant l'accent sur le cerveau individuel, cette conception occulte les responsabilités collectives, notamment vis-à-vis des enfants et des familles défavorisées. En célébrant la plasticité cérébrale, le discours des neurosciences contribue aussi à renforcer l'idéal néolibéral d'autonomie et d'adaptabilité. Parmi tous les discours d'experts, celui des neurosciences est particulièrement difficile à critiquer sur le fond en raison de sa technicité. Ce livre en propose un examen critique.

Champ social

Lacan et la sexualité postmoderne
Zizek Slavoj, Lucchelli Juan Pablo, Zupančič Alenka



Ce livre aborde une question fondamentale de notre actualité, celle de la différence des sexes, à la lumière des tentatives classiques de division de la communauté humaine en deux classes, hommes et femmes et leur devenir depuis l'introduction du terme de genre. En poursuivant le texte de Freud « Malaise dans la civilisation », cet ouvrage dresse un constat sur les malaises engendrés par notre époque et dégage ainsi des hypothèses pour l'avenir de la sexualité chez l'être humain.
En prenant appui, sur ce qui est de nos jours le « politiquement correct » quant au sexe, et sur ce qui a changé dans le rapport à la sexualité, les auteurs élucident les dérives possibles de notre temps marqué par la biotechnologie.
À partir de la philosophie, la logique et la psychanalyse d'orientation lacanienne, cet ouvrage ouvre ainsi une perspective cruciale permettant la distinction entre le sexuel, le sexe et l'orientation sexuelle.
La référence à Lacan est centrale et donne une réponse à ce qu'est la sexualité à l'heure des gadgets, de l'incidence du discours capitaliste et des effets de l'intelligence artificielle.
C'est ce qui ouvre à une réflexion entre l'humain, le post-humain et inhumain.
Stilus

Transitions de genre

Bernard GOLSE, Kevin HIRIDJEE

État des lieux et perspectives cliniques

Avec la participation de Jacques ANDRE, Nicole ATHEA, Pierre-Henri CASTEL, Jean CHAMBRY Voir plus [+]

Loin de défendre une thèse dans une logique binaire – pour ou contre –, ce livre présente une diversité de points de vue argumentés par des cliniciens qui reçoivent des patients préoccupés par des questionnements de genre. Dans un espace de discussion polyphonique, les auteurs soulèvent les principales interrogations des soignants : quel dialogue la psychanalyse et la pensée du genre entretiennent-elles ? Comment se construit l'identité de genre ? Quelle est la demande des patients concernés ? Que peut la psychiatrie pour y répondre ? Quelle importance accorder à la temporalité psychique ? Qu'est-ce que le questionnement de genre doit à l'évolution de notre société ? Face à de telles questions, ils apportent des réponses prudentes et nuancées qui respectent la parole des patients tout en cherchant à l'inscrire dans ce moment si particulier qu'est l'adolescence et ses tourments.

Erès

HARRIET ET LA PIERRE DE FOLIE

Ginette Michaud

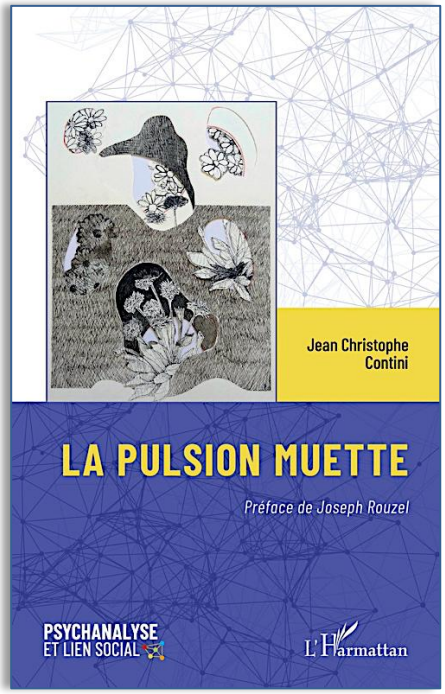
L'autrice rend compte de sa rencontre avec Harriet, patiente schizophrène, violente, délirante, plusieurs fois hospitalisée. Son récit montre comment la cure psychanalytique,
si elle n'est pas en mesure d'extraire la pierre de folie de son cerveau, lui permettra d'en souffrir beaucoup moins.

Ginette Michaud, intriguée par l'énigme que représentait Harriet – patiente schizophrène, violente, délirante, plusieurs fois hospitalisée que lui avait adressée Roger Gentis –, décida, malgré sa peur, de se risquer dans l'aventure. Son récit, séance après séance, décrit ce que faisait ou disait cette patiente, mais aussi les moments de crises où elle était dangereuse pour elle-même et pour son analyste, les moments de repli, de silence quasiment catatonique où cette malade se réfugiait. Il illustre comment la cure psychanalytique, en lien avec tout un réseau de soins (dont Jean Oury, devenu son psychiatre, les infirmiers, la famille, les amis...), si elle n'est pas en mesure d'extraire la pierre de folie de son cerveau, lui permet d'en souffrir beaucoup moins « Ce qui rend ce livre exceptionnel, c'est la façon dont Ginette Michaud accepte de nous transmettre ses propres réponses, ses doutes et ce qu'elle considérait quelquefois comme ses erreurs. Il est très rare qu'un psychanalyste s'expose avec autant de vérité en supportant de mettre en évidence les tâtonnements et les points sur lesquels il bute lorsqu'il ne comprend rien.Elle insiste sur le fait que le savoir est du côté du patient. Mais elle nous montre aussi comment elle a pu se servir, tout au long du traitement, de ses connaissances, s'appropriant la théorie, la transformant, la façonnant à sa manière pour l'aider à construire et à comprendre, dans l'après-coup, ce qui se passait dans les séances. » Catherine Vanier

érès 2024

LA PULSION MUETTE

Jean Christophe Contini

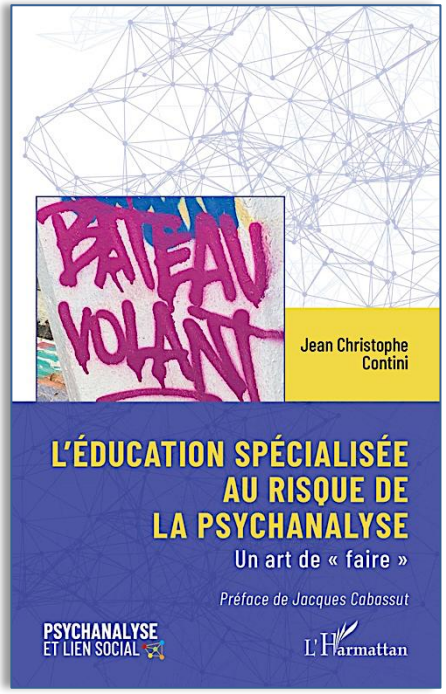


La pulsion muette est le terme utilisé par Freud pour nommer la pulsion de mort, laquelle fut une découverte aussi fondamentale que scandaleuse à son époque, aujourd'hui encore.
C'est la part de clair-obscur énigmatique de cette notion que j'ai voulu tenter de mettre en relief ici, rassemblant par le truchement du récit et d'une écriture au ras des pâquerettes et au pied de la lettre, quelques menues pièces détachées, bien des années après avoir quitté le divan de mon analyste : Nachträglichkeit (après-coup)…

L'Harmattan
Psychanalyse et lien social

L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE
Un art de "faire"

Jean Christophe Contini



Témoin du compagnonnage de l'auteur avec l'éducation spécialisée, ce livre rassemble des textes publiés en revues et ouvrages dans le champ du travail social. Ils sont le fruit d'un parcours personnel et d'une recherche doctorale consacrée à l'agir éducatif spécialisé à partir de l'étude d'un cahier de liaison institutionnel.
La psychanalyse y est prise à témoin, du côté de l'auteur tout comme du métier, ses concepts permettant de soutenir la pratique de cet « art de faire » méconnu, mais aussi la pensée et la réflexion théoriques que celle-ci exige.
L'Harmattan
Psychanalyse et lien social

INFORMATIONS

SOINS PSYCHIQUES POUR TOUS : LES ACTEURS DE TERRAIN DOIVENT ÊTRE DES INTERLOCUTEURS INCONTOURNABLES

Face aux attaques contre le soin et les services publics, il est important de pouvoir se rassembler et faire front !
Le SNP Syndicat national des psychologues a initié une démarche autour d'un communiqué commun exceptionnel qui réunit 16 organisations professionnelles ou collectifs de psychologues et de psychiatres, dont l'Institut Contemporain de l'Enfance fait partie.
Nous demandons à être entendus rapidement par le gouvernement au regard de l'urgence de la dégradation psychique de la population.

COMMUNIQUÉ

SOINS PSYCHIQUES POUR TOUS :
LES ACTEURS DE TERRAIN DOIVENT ÊTRE DES INTERLOCUTEURS INCONTOURNABLES

Alors que le précédent Premier ministre avait décrété la santé mentale « Grande cause nationale » pour l'année 2025, **plusieurs constats s'imposent** :

1) Les troubles psychiques du public n'ont jamais été aussi importants ;
2) Les services publics sont exsangues et ne parviennent plus à assurer leurs missions ;
3) Les Grenelles, Assises, Conseil National de la Refondation s'enchaînent sans jamais aboutir au moindre impact sur le terrain ;
4) Les seules réponses apportées face à l'ampleur de la souffrance psychique des citoyens sont de l'ordre de mesurettes inefficaces ;
5) Les dispositifs tels que les Plateformes de Coordination et d'Orientation (PCO), le dispositif SESAME ou Mon soutien psy ne sont pas adaptés et suffisants et ne répondent aucunement aux besoins massifs de la population.

Alors que nous faisons largement partie **des principaux acteurs de terrain** et que nous sommes les plus à même de faire des propositions adaptées et ancrées dans le réel de nos pratiques, **nous ne sommes pas invités à échanger avec le gouvernement**. Ce dernier préfère écouter les associations ou think tanks (certains soutenus par des lobbies pharmaceutiques) qui ont leur propre légitimité mais ne peuvent être seuls représentatifs car ils prônent **une approche davantage soucieuse de la réduction des coûts et de la rentabilité** que de la qualité des soins psychiques à destination d'un public en souffrance. Ils constituent par ailleurs des niches détournant les moyens financiers et humains du secteur public.

Celles et ceux, qui tous les jours, dans les services publics, dans le médico-social et en libéral, tiennent à bout de bras l'ensemble du système, celles et **ceux qui écoutent la parole et soignent, sont les derniers à être écoutés et entendus par le gouvernement**.

Le modèle résolument social proposé par la sectorisation en psychiatrie en 1960 permettait à tout citoyen de bénéficier de soins au plus près de chez lui, par exemple dans un Centre Médico-Psychologique (CMP), intégralement financés par

1/2

la Sécurité Sociale et de consulter des professionnels de différentes spécialités, selon ses besoins, dans le large champ du soin psychique. Il en est de même pour le médico-social où de nombreux établissements comme les CAMSP, CMPP, ITEP, IME, SESSAD ont toujours proposé des soins adaptés pour les enfants, les adolescents et les familles.

Le recours à des professionnels en libéral, inclus dans des parcours de soin, n'est en aucun cas comparable à un travail co-construit en pluri et transdisciplinarité, au bénéfice du patient et inscrit dans les missions des services publics.

Issu d'une solidarité nationale, ce modèle social est notre bien commun le plus précieux. Il est en grand danger et sa destruction conduira de manière certaine à des conséquences extrêmement préjudiciables sur la population à tous les niveaux, bien plus encore qu'actuellement.

Une société qui ne permet pas le soin psychique est une société qui prend le risque de générer une population en grande souffrance et de potentielles violences sociales, sans compter le surcoût social considérable que cela engendrera inévitablement.

Il est encore possible d'agir et de répondre à la souffrance psychique de nos concitoyennes et concitoyens.
Il est encore possible de sauver ce modèle exceptionnel et unique au monde.
Il est encore possible que des personnes précaires, des familles en difficulté, des enfants et des adolescents en souffrance puissent avoir accès à un soin psychique personnalisé dans des délais adaptés.

Nous, psychologues et psychiatres de champs d'exercice différents et d'approches plurielles, appelons le gouvernement à recevoir rapidement l'ensemble des parties prenantes pour que nous puissions penser ensemble, à partir du travail de terrain, une réelle politique publique d'envergure autour des soins psychiques afin que chaque personne qui en ressent le besoin puisse avoir un véritable accès à des soins de qualité.

Syndicat National des Psychologues (SNP) – Florent SIMON
Association des Psychiatres Infanto-juvéniles du secteur sanitaire et médico-social (API) – Christophe LIBERT
Association Française des Psychiatres d'Exercice Privé – Syndicat National des Psychiatres Privés (AFPEP-SNPP) – Elie WINTER
Association des Psychologues Freudiens – Hélène GIRARD
Collectif National des Inter-collèges psychologues hospitaliers (CNI)
Convergence des Psychologues en Lutte (CPL) – Albert CICCONE
Organisation Française des Psychologues spécialisés en Neuropsychologie (OFPN) – Elsa HERVO
Fédération des Centre Médico-Psycho-Pédagogique (FDCMPP) – Amandine BUFFIERE
Institut Contemporain de l'Enfance (ICE) – Bernard GOLSE
Inter-collège des psychologues d'Ile de France
Mouvement des psychologues cliniciens et des psychologues psychothérapeutes M3P – Lionel CAMALET
Penser Panser les soins psychiques de l'enfant et de l'adolescent – Fleur CAIX
Pôle Psycho (psychologues exerçant à France Travail) – Sylvie DUJARDIN
Réseau d'Intervenants en Accueil Familial d'Enfants à dimension Thérapeutique (RIAFET) – Martin PAVELKA
Société Française de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et Disciplines Associées (SFPEADA) – Bruno FALISSARD
Union Syndicale de la Psychiatrie (USP) – Charles-Olivier PONS

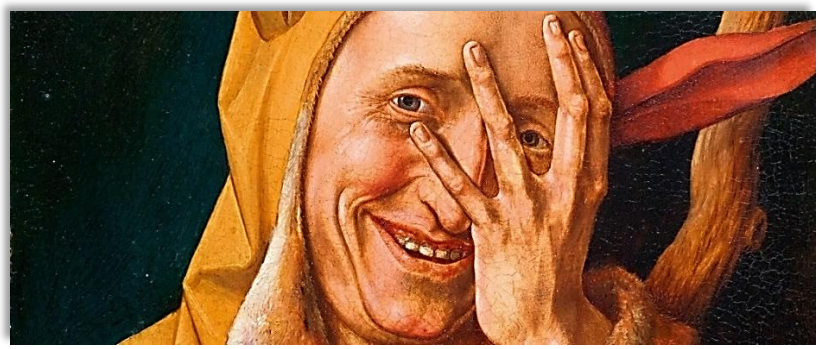
2/2

Lire le document…

MUSÉE DU LOUVRE

Figures du fou Du Moyen Âge aux romantiques

16 octobre 2024 - 3 février 2025



Les fous sont partout. Mais les fous d'hier sont-ils ceux d'aujourd'hui ? Le musée du Louvre consacre cet automne une exposition inédite à ces multiples figures du fou, qui foisonnent dans l'univers visuel du XIIIe au XVIe siècle. Manuscrits enluminés, livres imprimés et gravures, tapisseries, peintures, sculptures, objets précieux ou du quotidien : entre Moyen Âge et Renaissance, le fou envahit littéralement tout l'espace artistique et s'impose comme une figure fascinante, trouble et subversive dans une époque de ruptures, pas si éloignée de la nôtre..

22 MARS 2025 à 9h30
SÉMINAIRE D'HÉLÈNE CIXOUS :
CE QUI NOUS ARRIVE
Maison Heinrich Heine
Cité Universitaire

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP /https://fep-lapsychanalyse.org
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com